

devant nous et deux dans votre dos. Quel massacre ! Si si l'on avait naïvement cru que le catalogue rétablirait, à sa manière, l'équilibre, l'on est vite détrôné : ceux qui exposent ont droit à une reproduction d'une page entière (25×18 cm), plus une colonne entière de notice biographique (6×26 cm) ; les autres, « les petits, les obscurs, les sans-grades » alignés en colonne par trois, ont une reproduction de 6×5 cm accompagnée du nom de l'auteur, date de naissance et référence de l'œuvre, pour tout bagage, accentuant encore, si cela était possible, la disparité.

Une fois encore, dans cette exposition, les pistes sont brouillées. En fait, Daniel Abadie, qui a un vrai talent de critique d'art (dont nous aimons publier les études dans notre revue), ne devrait pas faire œuvre d'historien. Sa passion l'emporte, sa subjectivité l'aveugle et l'entraîne à fausser les événements pour leur faire dire ce qui lui convient, sans souci des faits. Et là, il atteint au grand art, en un sens, lui aussi est un artiste, et non des moindres, il réinvente l'histoire en visionnaire de ce qu'il aurait aimé qu'elle fût, et ce faisant fait acte de créateur.

J.-R. Arnaud.

and two behind your back. What a massacre ! And if one naively believed that the catalogue would help establish the balance of this show, one is quickly rid of this illusion: those who are exhibited are given a full-page reproduction (25×18 centimeters); the others, "the small ones, the obscure, the ones without 'stripes,'" are aligned in columns of three and given a 6×5 centimeters reproduction — accompanied by the name of the painter, his birth-date and the name of the work, period — further accentuating, if possible, the disparity.

Once again, in this exhibition, the guidelines are confused. In fact, Daniel Abadie, who has a genuine talent as an art critic (and whose writings we enjoy publishing in this magazine), ought not to write as a historian. He allows himself to be carried away by his passion, and blinded by his subjectivity, which leads him to falsify events so they add up to his wishes, with little consideration for the fact. And therein he reaches the heights of art, in a way, for he too is an artist and not one of the least: he reinvents history, as a visionary, and it becomes what he would have liked it to be, thus becoming, himself, a creator.

J.R. Arnaud.

(1) Biennale de Paris, une anthologie : 1959-1967. Commissaire : Daniel Abadie.

(2) Toutes les citations sont extraits du texte de Georges Boudaille, actuel délégué général, publié en introduction au catalogue et intitulé : « Présentation ».

ERREURS, OUBLIS ET OMISSIONS

(1) La première Biennale de Paris n'est pas celle que l'on pense. En réalité, elle fut organisée sous le titre « Biennale de Paris 57 » au Musée des Arts Décoratifs, en 1957, par Jean-Albert Cartier. En 1958, elle fut présentée au Palais des Beaux-Arts de Lille, puis à Francfort-sur-le-Main (voir « Cimaise », série IV, n° 5, mai-juin 1957, page 37, article de R.V. Gindertael).

(2) Lors de la Première Biennale de Paris, le Prix des Critiques ne fut pas décerné au seul Maryan comme l'indique le catalogue, le palmarès fut le suivant : Prix de Peinture, ex æquo : John Koenig et Maryan ; il y eut aussi (non mentionnés au catalogue) deux prix ex æquo de sculpture : Hiquily et Guino, et un prix de gravure : Summers.

(3) La notice biographique de Tinguely omet de dire que ses deux premières expositions eurent lieu à la galerie Arnaud, en 1954 ; la première avec une présentation de R.V. Gindertael.

(1) Paris Biennial, an Anthology: 1959-1967. Daniel Abadie, Commissioner.

(2) All the quotations are extracts from the text of Georges Boudaille, current Representative, published as introduction to the catalogue under the title: "Presentation."

ERRORS, OVERSIGHTS AND OMISSIONS

(1) The first Paris Biennial was not the one we believe it to have been. In reality, it was organized under the title, "Paris Biennial," at the Museum of Applied Arts in 1957, by Jean-Albert Cartier. In 1958, it was presented at the Lille School of Fine Arts, then in Frankfurt-on-Main (see Cimaise, 4th Series, No. 5, May-June 1957, page 37, the article by R.V. Gindertael).

(2) During the First Paris Biennial, the Critics' Prize was not awarded to Maryan alone, as the catalogue indicates. The prize list was as follows: Painting prize ex æquo John Koenig and Maryan; also awarded (though not mentioned in the catalog), two ex æquo prizes in sculpture, to Hiquily and Guino, and a lithography prize to Summers.

(3) The biographical reference on Tinguely omits mentioning that his first two exhibitions were held in the Arnaud Gallery in 1954, the first with a presentation by R.V. Gindertael.

BIBLIOGRAPHIE :

Cimaise et les Biennales de Paris 1957-1967

1957 I^e vraie Biennale de Paris intitulée « Biennale 57 », série IV, n° 5, mai-juin 1957, par R.V. Gindertael.

1960 N° 47, février-mars 1960 : Georges Boudaille, Michel Ragon, Pierre Restany, Herta Wescher : Après la Première Biennale de Paris.

- 1961 N° 56, novembre-décembre 1961 : Michel Ragon, Pierre Restany : Biennale de Paris 1961.
 1963 N° 66, novembre-décembre 1963 : Marc-Albert Levin : Biennale de Paris 1963.
 1965 N° 74, octobre 1965 : Marc-Albert Levin : IV^e Biennale de Paris.
 1967 N° 83/84, novembre 1967 : Jean-Robert Arnaud, Marc-Albert Levin : « Pourquoi la Biennale de Paris ? »

LE POINT - (H)
M. Al. Pierre 1er de Serbie - 86

LA TRIBUNE DES NATIONS
150, Champs-Elysées — 8e

30 Juin 1977

Hommage à RAYMOND COGNAT
Fondateur de la Biennale de PARIS

Une exposition dédiée à Raymond Cognat qui fut le créateur en 1959 de la Biennale de Paris, l'un des fondateurs aussi, dix ans auparavant de l'Association Internationale des Critiques d'art, commémorée, par une cinquantaine de toiles, cette manifestation dont Raymond Cognat avait eu l'idée en rassemblant les jeunes artistes, tous à l'époque à peu près totalement inconnus. Aujourd'hui, plusieurs ont eu accès dans les musées, les grandes collections. Ce sont eux que l'on retrouve ici, dans les salles de la Fondation nationale des arts plastiques de l'Hôtel Berryer et qui offrent pour les cinq premières biennales (1959-1967) un panorama de l'art contemporain. Malgré vents et marées, Raymond Cognat, Jacques Lassaigne, Georges Boudaille ont maintenu cette extraordinaire gageure de réunir de jeunes artistes du monde entier, les œuvres sont là, qui parlent, et aussi le souvenir de Raymond Cognat, animateur incomparable de tant d'expositions, de tant de congrès, toujours souriant, bienveillant et d'une patience à toute épreuve, sans qu'on puisse oublier non plus ses ouvrages, qu'histoires d'art, il a consacré aux nabis et aux impressionnistes.

EXPOSITIONS

SABINE MARCHAND

n'oubliez pas

Paris-New York : Topino Le Brun : Art Show, de Kienholz : Milton Glaser. Centre Georges-Pompidou. 256.70.70.

Biennale de Paris : une anthologie 1959-1967, 11, rue Berryer. 622. 05.13.

Oscar Jespers. Musée Rodin, 77, rue de Varenne. 705.01.34.

Paul Klee. Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence.

Marc Chagall : peintures bibliques récentes. Musée national Marc Chagall, av. du Dr-Ménard, Nice.

Pèlerinage à Watteau. La Monnaie, 11, quai Conti. 326.52.04.

Sculptures de Notre-Dame. Musée de Cluny, 6, place Paul-Painlevé. 325.62.00.

Les Mathieu de Mathieu : 30 ans d'abstraction lyrique. Casino Kursaal d'Ostende.

De Gainsborough à Bacon. Galerie des Beaux-Arts, Bordeaux.

Suzanne TENAND.